

UNE PAGE D'HISTOIRE

RAPPEL

Auparavant, Guillonville et Bourneville étaient deux communes distinctes.
La commune de Guillonville comprenait le bourg de Guillonville et le hameau de Gaubert.
La commune de Bourneville comprenait le bourg de Bourneville et le hameau de Pruneville.

En 1803, la paroisse de Bourneville est rattachée à la paroisse de Guillonville.
C'est le déclin irrémédiable.

L'ordonnance royale de Charles X du 22 novembre 1829 ordonne la fusion des 2 communes en une seule.
A partir de cette date, la commune de Bourneville n'existe plus.

Aujourd'hui, la commune de Guillonville comprend :
le bourg de Guillonville, les hameaux de Gaubert, Pruneville et Bourneville,
2 fermes isolées Guillard et Chauvreux.

LES ÉCOLES DE LA COMMUNE

Les édits royaux de 1695, du 13 décembre 1698 et du 14 mai 1724 ont institué une école élémentaire placée sous la surveillance du curé et ordonnent d'établir des maîtres et des maîtresses dans toutes les paroisses. Ces édits ont été inégalement appliqués.

L'école de Bourneville

L'emplacement de l'école n'est pas défini exactement,
peut-être à côté du presbytère et de l'église de Bourneville ou à Pruneville.



En 1673, le maître d'école de Bourneville est renvoyé par l'archidiacre de Chartres car il avait admis des enfants protestants dans son école.

Louis Bellehache, domicilié à Pruneville, aussi tailleur d'habits, a enseigné vers 1745.
Jean Chrisostome Porcher lui succède en 1791/1793, puis **Servais Plessis**, ancien prêtre, jusqu'en 1800. **François Fournier** sera le dernier instituteur de Bourneville/Pruneville de 1817 à 1829.

↑ Église, presbytère et cimetière de Bourneville (Plan Napoléon)

Les écoles de Guillonville

On trouve la trace d'une première école dans les registres paroissiaux de Guillonville en 1743.

L'emplacement de cette ancienne école se situe devant l'église (*d'après le Plan Napoléon*).
L'ensemble de la construction représente le presbytère et l'école, qui comprenait la classe, un vestibule, une chambre, une cour et un jardin. →

Denis Le Roux (père), **Denis Le Roux (fils)**, **Jean Chrisostome Porcher**, **Pierre Damien Porcher** ont instruit les enfants du village dans cette école. Le maître d'école était aussi sacristain et bedeau.

En 1838, cette école, trop petite et en mauvais état, ne permet plus d'accueillir le maître et les 88 enfants qui la fréquentent l'hiver. Elle sera vendue aux enchères afin de permettre la construction d'une nouvelle maison d'école.

« *Le Conseil Municipal, considérant que la Commune est dépourvue de maison d'école pour les enfants appartenant à la religion catholique et que l'école actuelle est inhabitable, décide la construction de la maison d'école pour la partie des habitants de la Commune qui professe la religion catholique.* »

Un terrain est acquis en 1840 pour construire la nouvelle école. M. Joseph répare les bancs et les tables en mauvais état de l'ancienne école en septembre 1841.

L'école catholique comprend : - le bâtiment qui sert de classe (*actuellement, salle du Conseil*) et de logement pour l'instituteur (*secrétariat et cantine*), - le jardin derrière, - la cour, en bordure de route. Jean Baptiste Girault, tourneur à Gaubert, fabrique le nouveau mobilier de l'école. Cyprien Joseph, maçon à Gaubert, est chargé des travaux de réparation en 1844. Des lieux d'aisance sont construits en 1849 dans la cour pour le bien-être des enfants et la salubrité.





L'utilité d'un puits dans les dépendances de l'école est reconnue car la maison d'école est très éloignée du puits où l'instituteur se fournit d'eau tant pour l'usage de sa maison que pour les besoins des élèves. Le puits sera construit en 1868.

La Commune est mise en demeure de construire une maison d'école mixte avec mairie et arsenal. Trois terrains sont achetés en 1882 pour construire cette école (*école actuelle*).

En 1885, la construction de la classe commence avec deux préaux couverts et des cabinets d'aisance. Le logement de l'instituteur est aménagé et la salle de classe de 1842 est transformée en salle de mairie.

L'école ouvre ses portes en 1886. Ce n'est plus une école catholique mais une école publique laïque mixte.

L'école est mixte mais la cour est séparée en deux par un grillage, d'un côté les garçons, de l'autre les filles. Les garçons entraient dans l'école par « l'entrée des garçons » (emplacement actuel du petit garage près de la mairie) et pénétraient dans la classe par le vestibule (aile gauche de l'école). Les filles prenaient « l'entrée des filles » (actuelle porte d'entrée de l'école) et le vestibule qui leur était réservé. Pourtant dans la classe, les enfants étaient mélangés.



En 1907, l'enseignement du tir à l'école a été rendu obligatoire par une circulaire du Ministre de l'Instruction Publique. Une carabine et ses accessoires sont achetés.

En octobre 1955, la grande classe est séparée en deux car l'effectif des élèves a fortement augmenté. Il y a désormais deux classes et deux instituteurs. Le parquet des deux classes sera remplacé par du carrelage en granit en 1959 et le chauffage central sera installé en 1970 à l'école, au logement et à la mairie.

En 1991, Guillonville se regroupe avec Terminiers et Lumeau pour former un regroupement pédagogique. Il ne reste plus qu'une classe à Guillonville, CM¹ ou CM². La bibliothèque municipale est installée dans la petite classe. La cantine est aménagée dans l'ancien logement de l'instituteur pour accueillir les enfants du regroupement.

Les tilleuls de la cour ont du être coupés. Leurs racines étaient devenues trop envahissantes et soulevaient le revêtement, causant de nombreuses chutes. La surface de la cour a été entièrement refaite. Les travaux ont été terminés en janvier 2000.

En septembre 2009, la deuxième classe est réhabilitée.

D'importants travaux ont été réalisés durant les mois de juillet et août 2009 afin de rénover entièrement les classes et les sanitaires. Le jour de la rentrée, en septembre 2009, 37 élèves ont ainsi découvert une école entièrement rénovée et prête pour les accueillir. De plus, dans le cadre du projet « école numérique rurale », les élèves peuvent désormais travailler avec du matériel informatique moderne.

Louis Leprince, Jean Chauvin, Adrien Bigot, Isidore Beljambe, Adolphe Touche, Paul Jousse, Eugène Lérondeau, Jean Baptiste Vallet, Daniel Jolivet, Jules Genet, Maurice Vouquier, Célestin Brûlard, Georges Alluis, Louise Davoust, Adrien Percheron, Georges et Renée Bellanger, André Langlois, Ambroise Périneau, René Vacquié, M. et Mme Leroux, M. et Mme Forissier, Jean et Éliane Rioli, Marie Joëlle Wowor, Virginie Dutheuil, Franck Guillon, Cécile Frappier, Sarah Fourmont, Cyril Inacio, Véronique Delivorias, Isabelle Mounier... ont enseigné dans cette école de 1840 à juin 2010.



Les écoles de Gaubert

Vers 1777, la première école protestante ouverte par Jullien Piau, a d'abord été clandestine.
Puis Jean Baptiste Reverdy, instituteur protestant, enseigne de 1828 à 1833,
dans un local, trop petit pour accueillir les enfants.

Un terrain attenant au temple est acheté en 1835 pour y construire une maison servant de maison d'école. Cette maison comprend une salle de classe, une cuisine, deux chambres froides, une chambre à feu, cave dessous, grenier au-dessus, cour de 3 mètres de largeur et jardin d'une longueur égale aux bâtiments, hangar, cabinets d'aisance.



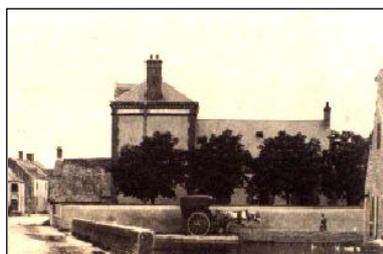
Après une longue bataille, l'école protestante de Gaubert est décrétée école communale le 19 juillet 1836.

L'école est louée à la commune pour 6 années consécutives en 1885, mais sera fermée dès l'ouverture de l'école communale mixte.



Jullien Piau, Constant Menet, Jean Baptiste Reverdy, Théophile Guiral, Joseph Vieville, Frédéric Guillemot, Louis Cosson, Jules Dusart, Amand Stanislas Jérôme, M. Billard, Arthur Dausy ont été maîtres d'école et instituteurs protestants de 1777 à 1892.

L'Administration engage la commune de Guillonville à construire au plus tôt une école mixte au hameau de Gaubert pour 72 élèves. Le bâtiment composé d'une salle de classe et du logement pour l'instituteur sera construit dans un jardin acquis par la commune en 1886.



La nouvelle école de Gaubert est ouverte le 1^{er} octobre 1892.

En 1910, plus de 70 élèves fréquentent l'école. L'ouverture d'une seconde classe et la création d'un poste d'adjointe sont envisagées. Les travaux seront terminés en 1913.

Cette deuxième classe est fermée de 1925 à 1938.

En 1937, le Conseil Municipal de Guillonville sollicite la réouverture de la seconde classe. Les locaux et le matériel existent et sont restés en bon état. Il est donc possible et très facile de créer un nouveau poste dont l'urgence s'impose dans l'intérêt des familles, des maîtres et de l'enseignement en général.

Les cours de l'école sont goudronnées par les Ponts et Chaussées en 1957.

En 1970, les deux classes sont transformées en une seule grande salle. Le mur de séparation avec le couloir et la cloison sont supprimés.

L'école publique de Gaubert ferme définitivement ses portes en juin 1971 et sera transformée en salle des fêtes.

Léon Coutanceau, Louis Luton, Léon Lormaille, Léon Méry, M. Trubert, Octave Ferrand, M. Dubois, M. Jaquet, M. Martin, Melle Luttman, Mme André, M. Pichard, Mme Drumillon-Ducast, Mme Guéret, Charles Gaucheron, Mme Thevret, Rose Marie Gaucheron, M. Gombert, Mme Bellenoue née Royneau, Melle Galifret, Mme Chamard née Fontaine Geneviève, Roger Lambert, Jeanne Lambert née Rolland, Renée Bellanger, Georges Bellanger, André Baudet, Mme Baudet, Robert Sagazan, M. Delaroque, Melle Beuno, Melle Salesse, M. Lhéritier, Melle Garenne ont enseigné à Gaubert de 1892 à 1971



L'école de Pruneville

Les enfants de Pruneville et de Bourneville ne se rendaient que très rarement à l'école de Guillonville ou de Gaubert en raison des 2 ou 3 kilomètres qu'ils devaient faire à pieds.

En 1878, M. Baptiste Roger consent à louer sa maison pour servir de maison d'école et à fournir le mobilier scolaire nécessaire, en attendant la construction d'une école de hameau à Pruneville.

Le 11 juillet 1878, le Conseil choisit M. Fournier Aimé, architecte à Orléans, pour rédiger le Cahier des Charges, les devis et plans nécessaires pour arriver à la construction d'une maison d'école.

Le 10 février 1879, la Commune demande à l'Autorité supérieure la reconnaissance de l'école établie au hameau de Pruneville, comme école communale. Le traitement alloué à l'instituteur adjoint est inférieur à celui de ses confrères. Il importe de faire cesser une pareille inégalité. L'école établie au hameau de Gaubert est reconnue actuellement comme école communale.



M. Ambroise Joseph est chargé de clôturer de murs en moellons le jardin de l'école en 1880.

En mai 1965, M. le Maire propose et obtient l'accord du Conseil pour demander la désaffectation du logement de l'école pour le 1^{er} juillet 1965, dans le but de pouvoir le louer.

L'école ferme ses portes en juin 1965 et les locaux seront vendus en 1970 comme maison d'habitation.

De 1878 à 1965, se sont succédés comme instituteurs et institutrices : Calixte Leblanc, Louise Renou née Meunier, Louis Peschard, Théodore Bouilly, Gustave Potin, Paul Marceau, Emile Courtois, Louis Corron, Arthur Pelpré, Arthur Pauvert, Marie Gaudichau, Blanche Chauveau, Mme Goussard née Brière, Melle Meslet, Melle Boyer, Melle Marchand, Melle Thibault, Melle Descolis, Melle Espinadel, Mme Brion, Melle Caussat, Palmyre Lucheux, M. Tarenne, Berthe Pellé née Chambon, M. Huet, Jeanne Lambert née Rolland, Marie Chenet née Servant, M. Foucault, Melle Poulmach, Mme Périneau.



*Ce dossier sur les écoles est le résultat de recherches effectuées à partir des registres paroissiaux de Guillonville et Bourneville, des registres des délibérations du Conseil Municipal de Guillonville et des archives communales.
Toute omission est indépendante de notre volonté.*